

Le cinéma documentaire

1895	1922	1929	1961	1967	1980	1985	2000	2010	2012	2020
Louis Lumière - <i>Sortie des usines</i> (France, 45 s)	Robert Flaherty - <i>Nanook of the North</i> (USA/Canada, 78 min)	Dziga Vertov - <i>L'Homme à la caméra</i> (URSS, 68 min)	Jean Rouch & Edgar Morin - <i>Chronique d'un été</i> (France, 85 min)	Frederick Wiseman - <i>Titicut Follies</i> (USA, 84 min)	Dardenne - Pour que la guerre s'achève... (Belgique, 51 min)	Claude Lanzmann - <i>Shoah</i> (France, 9h30)	Agnès Varda - <i>Les glaneurs et la glaneuse</i> (France, 82 min)	Patricio Guzmán - <i>Nostalgie de la lumière</i> (Chili/France, 90 min)	Paravel & Castaing-Taylor - <i>Leviathan</i> (USA/FR, 87 min)	Il n'y aura plus de nuit (Eléonore Weber, 2020)
Caméra 35 mm fixe, manivelle	35 mm muet, caméra plus mobile	Caméra soviétique légère + montage expérimental	Révolution du son direct Caméra 16 mm + Nagra (son synchrone)	16 mm, équipe minuscule, son direct	Vidéo tri-tube couleur	16 mm + son direct	Mini-DV	Numérique HD + images scientifiques	Numérique HD + GoPro, multi-caméras	Il n'y aura plus de nuit (Eléonore Weber)
Observation frontale (Première captation documentaire du réel)	Immersion avec le sujet (ethnographie) et mise en scène du réel	Montage comme vérité	Cinéma-vérité Proximité (relation filmeur/filmé)	Cinéma direct	Immersion vidéo	Témoignage éthique et dispositif frontal	Approche subjective du sujet Cinéma de poche	Poétique comparatiste (montage analogique)	Immersion sensorielle	Images-machines / regard militarisé
Filmer sans intervenir ; geste d'observation pure	Immersion ethnographique ; scènes préparées pour construire une vérité du réel	Réalité recomposée par la prise de vue et le montage ; le cinéma révèle ce que l'œil ne voit pas = le ciné-œil	Dispositif d'écoute : proximité avec passants , parole spontanée, ville comme scène ouverte où le réel se donne dans la conversation.	Observation discrète : aucune intervention, pas d'interviews ; distance apparente mais regard politique construit au montage (mosaïque)	Immersion engagée : dispositif d'enquête filmée, caméra mobile proche des corps, regard politique assumé.	Distance éthique : refus de l'archive ; parole filmée au présent ; frontalité rigoureuse ; mise en situation des témoins ; recherche d'une vérité morale par la durée.	Dispositif intime ; regard subjectif assumé ; liberté totale liée à la caméra légère ; filmer comme un geste de glanage, attentif au discret, au fragile et à la poésie du quotidien.	Dispositif contemplatif : Guzmán tisse des rapports entre des échelles hétérogènes (cosmique, géologique, historique). Par un usage constant de l'analogie, de la métaphore et du montage associatif, il fait dialoguer les sciences et la mémoire traumatique.	Immersion brute (<i>Leviathan</i>) plongeant le spectateur dans la matière du monde.	Vision via caméras militaires ; critique du regard armé ; violence du voir.

DOCUMENTAIRES SUR L'ÉCOLE

1968	1992	1994	2002	2014	2016	2018
 Tu viendras en survêtement.						
High School (Wiseman) → L'école comme machine disciplinaire	Récréations (Claire Simon) → L'enfance comme micro-société	High School II (Wiseman) → L'école comme communauté relationnelle	Être et avoir (Philibert) → Le lien maître-élève humaniste	La Cour de Babel (Bertuccelli) → La classe comme lieu d'altérités	School Life / In Loco Parentis (Ní Chianáin & Rane) → Le quotidien scolaire bienveillant	Premières solitudes (Claire Simon) → La parole intime des adolescents
Cinéma direct institutionnel	Observation ethnographique - dispositif horizontal non surplombant	Cinéma direct - interactions et médiation	Documentaire humaniste et attentionnel.	Documentaire de la parole collective	Observation empathique	Documentaire du lien et de l'intime
Distance froide ; pas d'entretiens ; l'école filmée comme appareil disciplinaire ; mise en lumière des micro-pouvoirs.	Caméra à hauteur d'enfant ; jeux, alliances, conflits ; réel qui se construit sans commentaire ; ethnographie du quotidien.	Institution observée dans ses interactions ; négociation, médiation, conflits.	Proximité empathique ; filmage discret ; valorisation du soin et de l'attention ; narration douce.	Récits des élèves migrants ; écoute attentive ; pluralité culturelle ; parole comme matière première du réel.	Caméra chaleureuse, bienveillante ; immersion dans une pédagogie quotidienne ; relation affective enseignants-élèves.	Conversations libres entre adolescents ; dévoilement des vulnérabilités ; parole intime favorisée par la présence confiante de la caméra.